



HÉRAUT DES COUTURE D'AMÉRIQUE

Bulletin de l'Association des familles Couture d'Amérique



Lake Beauport in Winter, 1830 © James Pattison Cockburn / Bibliothèque et Archives Canada / C-012469

SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| <p>2 Informations sur l'AFCA
3 Propos du rédacteur
4 Mot du président
5 Germain Lamonde, entrepreneur, visionnaire...
8 Jacques Couture, un passionné de course automobile
10 Vous le saviez... Le saviez-vous?</p> | <p>12 Quelques Guillaume Couture en cuisine... et en nutrition!
14 La quatorzième colonie américaine
14 Transaction d'une autre époque
15 L'année sans été
16 La maison de Guillaume Couture à Québec</p> |
|---|---|

Association des familles
Couture d'Amérique

210-650, rue Graham-Bell
Québec, QC G1N 4H5



info@famillescouture.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020-2021

M. Vincent Couture	Président
M. Ovila Couture	Vice-président
M. Vincent Couture	Trésorier par intérim
M. Mario Couture	Secrétaire
Mme Thérèse Lamontagne Couture	Administratrice
M. Jacques Couture	Administrateur
Mme Johanne Couture	Administratrice
M. Jean-Pierre Lamonde	Administrateur

MEMBRES HONORAIRES

Monseigneur Maurice Couture s.v. † (1926-2018)
Premier membre honoraire et membre fondateur de l'Association des familles Couture d'Amérique, archevêque de Québec (2012)
Mme Arlette Couture
Écrivaine (2013)
M. Pierre Couture
Auteur du livre *Guillaume Couture, le roturier bâtisseur* (2016)

MEMBRES À VIE

M. Robert Couture, M. Mario Couture, M. Germain Couture, Mme Solange Couture, Mme Sylvie Couture, Mme Lucie Couture-Langlais, Mme Denise Couture, Mme Pierrette Couture et M. Alain Couture, Mme Colette Couture, Mme Sylviane Souleine Couture, M. Paul-Eugène Couture, M. Philippe Lamonde, M. Gonzague Lamonde † (1928-2019), **M. Jean-Pierre Lamonde, Mme Marianne Lamonde, M. Pierre Lamonde et M. Robert-Aimé Couture.**

MEMBRE ÉMÉRITE

M. Louis Marchesseault, chercheur en généalogie de Canaan au Vermont

COLLABORATEURS

Réjean Roy Recherche généalogique
Michel Couture Recherche et rédaction du bulletin
Réjeanne Barrette Instigatrice de l'AFCA, responsable de l'assemblée générale annuelle et du membership

Historique de l'association

L'Association des familles Couture d'Amérique a été fondée le 29 février 2012.

Elle fut fondée à la suite d'un grand rassemblement des familles Couture qui a eu lieu à l'église Saint-Joseph du Vieux-Lauzon le 17 juillet 2011 dans le cadre des Fêtes de Lévis qui soulignaient le 375^e anniversaire de la seigneurie de Lauzon et le 150^e anniversaire de la fondation de Lévis.

Les membres reçoivent gratuitement le journal Héraut des Couture d'Amérique depuis 2014.

Réalisations

- ◆ 2013: Capsule-vidéo sur les Couture dans le cadre de la série *Le Québec, une histoire de familles*, Réseau TVA.
- ◆ 2015: Le boulevard de la Rive-Sud à Lévis devient Boulevard Guillaume-Couture.
- ◆ 2016-2017 : Restauration du monument Guillaume Couture à Lévis en collaboration avec la Ville de Lévis et la Commission de la capitale nationale du Québec.
- ◆ 6 juillet 2017 : Inauguration du monument *Guillaume Couture*.
- ◆ 9 juillet 2017 : Réunion des familles Couture à Lévis.
- ◆ 28 septembre 2017 : Salon des Associations de familles du Québec aux Galeries Chagnon de Lévis.
- ◆ 14 janvier 2018 : Exposition Histoire de la terre de Guillaume Couture pour le 400^e anniversaire de naissance de notre ancêtre.



Association à but non lucratif qui regroupe tous les descendants de Guillaume Couture (1618-1701)

Incluant les Couture, Lamonde,

Bellerive, Lafresnaye et De la Cressonnière

Site web : www.famillescouture.com

Facebook : www.facebook.com/FamillesCouture

Twitter : @FamillesCouture

Courriel : info@famillescouture.com

Mission de l'association

Grouper en association toutes personnes, membres ou alliés aux familles Couture ou qui s'intéressent à Guillaume Couture. Organiser des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion de l'histoire, de la généalogie et du patrimoine Couture.

Créer un fonds d'archives Couture et encourager toutes personnes, membres ou d'autres à y déposer tous les documents (photos, articles de journaux, etc.) susceptibles d'ajouter des informations sur l'histoire des Couture.

Éditer et distribuer toutes formes de publications pour des fins historiques et généalogiques en vue de constituer une bibliothèque de publications au sujet de l'histoire des familles Couture. Acquérir par achat, prêt ou location des archives au sujet de Guillaume Couture.

Le coupeur de poils... Il s'agit d'un ouvrier qui travaille à la préparation des poils de différents animaux pour l'élaboration du feutre servant à la confection des chapeaux.



Le castor coûtant fort cher, les chapeliers eurent l'idée de fabriquer des chapeaux dans lesquels il entrait une partie de castor et une partie d'étoffe à poil. Ces nouveaux chapeaux auxquels on donna le nom de demi-castors, avaient l'avantage de coûter moins cher, aussi eurent-ils un très grand succès dans le public. Malheureusement, ils faisaient concurrence à la peau de castor, qui était un produit des colonies et, de plus, le mélange des diverses étoffes était considéré par la corporation comme une falsification.

La hotte du chiffonnier / Louis Paulian ; illustré de 47 gravures d'après J. Férat, P. Renouard, etc.

M. Louis Marchesseault, généalogiste professionnel, offre un service de recherche gratuit pour les membres de l'AFCA. Vous pouvez le contacter par courriel : louiscm51@yahoo.com

Propos du rédacteur



Michel Couture
Rédacteur



Dans le dernier numéro du bulletin le Héraut, Daves Couture racontait sa visite au lac Mistassini et au pavillon Aigle pêcheur situé sur l'Île Guillaume Couture. À l'intérieur de la salle à manger, deux dessins représentaient les personnages de Guillaume Couture et Louis Jolliet, J'ai lu et relu quelques biographies et autres commentaires sur ces deux héros de la Nouvelle-France. j'ai colligé les détails qui distinguent et semblent rejoindre la vie des deux personnes. Cela a permis de développer un article intitulé Vous le saviez... Le saviez-vous, on vous raconte quelques informations déjà connues mais on les complète par d'autres moins connues. Notre section Transactions d'une autre époque apportera également une note inopinée concernant des transactions au XVII^e siècle.

Si vous pensez que l'année 2020 est une catastrophe rarement vue et insoutenable, l'histoire nous enseigne que d'autres années ont été pénibles. L'année 1816 est surnommée *l'année sans été*. On se pose la question: est-ce mieux porter un masque contre un virus ou souffrir de la faim et voir ses récoltes nulles et ses bêtes mourir? Un rappel en page 15.

Les Vikings. On imagine tout de suite de grands hommes vêtus de peaux d'ours avec une hache à la main et un casque surmonté de cornes. Ces hommes qui venaient du nord envahirent l'Angleterre et la France, entre autres invasions. Le nord de la France fut un de ces territoires. L'historien Jacques Lacourcière aimait souligner que les premiers colons se disaient normands lorsqu'ils sont arrivés au pays et non français. Nous vous indiquons un site internet intéressant sur les normands et qui propose des photos superbes du Mont St-Michel.

Dans le dernier numéro du bulletin, nous nous sommes intéressés à un coureur de motocross, Pierre Couture Vol.6, no 1, Printemps 2020. On a mentionné que son père Jacques avait *coaché* le coureur automobile Gilles Villeneuve. J'ai découvert que Jacques Couture a eu une belle carrière de coureur automobile à la fin des années '60 et début '70. Il a dirigé une école de conduite sportive et

plusieurs le considéraient comme le meilleur enseignant des techniques de conduite pendant trente ans à Mont-Tremblant.

Si vous lisez les pages financières de n'importe quel journal, vous avez sûrement lu un article sur un fleuron québécois de l'optique dans les communications internet. Derrière le succès de EXFO, on retrouve Germain Lamonde, le fondateur et entrepreneur de l'entreprise qui emploie 2,000 personnes réparties dans 25 pays. je remercie sa sœur Marianne pour m'avoir transmis les informations au sujet de la famille et de la jeunesse de Germain. Un article dans le *vol.5, no 3, Printemps 2019* présente Gonzague et Irène, leurs remarquables parents.



Photo: (peinture à l'huile de 1956 par Frederick Sproston Challener, Base de données de la collection d'œuvres d'art du gouvernement de l'Ontario).

On a déjà mentionné que Guillaume Couture avait une maison située rue Sous-le-Fort à Québec.... Un marché passé chez le notaire Nicolas Audouart entre trois charpentiers a apporté une grosse surprise au rédacteur du bulletin.

Quelques numéros du Héraut ont permis de présenter des descendants de Guillaume qui ont le même prénom que l'illustre ancêtre. Ce numéro ne fait pas exception et regroupe quelques Guillaume.

La veillée chez Ignace Couture. Est-ce que Benedict Arnold a eu du bon temps avant sa déconfiture dans sa tentative de prendre possession de Québec? Un bon résumé de l'expédition des américains rebelles à la couronne britannique montre le rôle d'Ignace Couture, arrière petit-fils de Guillaume, dans l'expédition américaine pour prendre la ville de Québec en 1775.

je vous souhaite un Joyeux (je sais, c'est relatif cette année) Temps des Fêtes et une Bonne Année 2021 (Ah là, l'espoir est permis).

Michel Couture
Rédacteur du bulletin

Mot du président



Vincent Couture
Président de l'AFCA



Bonjour à tous. L'année 2020 est une année très difficile qui nous a empêché de réaliser des activités et des réunions mensuelles en personne. L'assemblée générale annuelle qui devait avoir lieu à la mi-mai a eu lieu pour la première fois en mode virtuel le 12 novembre avec le logiciel Zoom de vidéoconférence. Je tiens à remercier nos membres, ainsi que les membres du conseil d'administration qui étaient présents.

Notre conseil d'administration pour l'année 2020-2021 est constitué de M. Ovila Couture à la vice-présidence, M. Mario Couture à titre de secrétaire, Mme Thérèse Lamontagne Couture à titre d'administratrice, M. Jacques Couture à titre d'administrateur, Mme Johanne Couture à titre d'administratrice et M. Jean-Pierre Lamonde à titre d'administrateur. Je tiens à remercier Mme Marianne Lamonde pour son excellent travail au poste de trésorière. Malheureusement, elle nous a quitté après un mandat pour réaliser d'autres projets.

J'ai accepté de prendre le poste de trésorier par intérim jusqu'au début de l'année 2021, mais j'espère que nous serons en mesure de combler ce poste dès le début de la prochaine année car nous aurons des grands projets à venir pour les deux prochaines années. Ainsi, en raison d'engagements dans d'autres conseils d'administration, je serais dans l'incapacité de gérer deux postes dans l'AFCA et je sollicite grandement votre aide. Étant donné la situation de la COVID-19, nos réunions du conseil d'administration ont lieu virtuellement. Donc, si vous résidez dans la région de Québec ou à l'extérieur de la région, vous pouvez nous signifier votre intérêt pour ce poste sans problème car nos réunions auront lieu par Internet. Il vous suffira de nous faire parvenir des références.

Je remercie notre éditeur du *Héraut des Couture d'Amérique*, M. Michel Couture, pour son excellent travail en cette année très difficile, ainsi que Mme Réjeanne Barrette Savoie qui fait parvenir les cartes d'abonnement aux membres.

En 2021, ce sera le 385^e anniversaire de la fondation de la seigneurie de Lauzon. Puis en 2022, ce sera le 375^e anniversaire de l'arrivée de notre ancêtre Guillaume Couture à la Pointe-Lévy. Nous espérons avoir la collaboration de la Ville de Lévis car cet anniversaire en 2022 sera majeur et incontournable.

Si vous désirez publier des articles pour le *Héraut des familles Couture d'Amérique* (also in English), veuillez nous contacter par courriel ou Facebook à l'attention de Michel Couture.

En terminant, au nom du conseil d'administration de l'Association des familles Couture d'Amérique, je vous souhaite de joyeuses fêtes et une excellente année 2021. Soyez prudents, protégez-vous contre la COVID-19 et au plaisir de vous rencontrer à Lévis en 2021.



Germain Lamonde, entrepreneur-visionnaire-philanthrope

Avant de vous présenter Germain Lamonde par divers commentaires et témoignages dont celui très bien senti de sa sœur Marianne Lamonde, je commence ce portrait par le résumé d'un article écrit en 2019 d'un analyste financier qui avoue avoir découvert sur le tard le fondateur d'EXFO.

David Skok est PDG et rédacteur en chef de [The Logic](#) lequel est un journal qui analyse en profondeur l'économie innovante. Ce financier de Toronto a fait une étonnante découverte. "C'est une véritable réussite mondiale canadienne, et pourtant, j'avoue que je n'avais jamais entendu parler de la société basée à Québec avant cette semaine en assistant aux prix."

Le candidat canadien au prix EY World Entrepreneur Of The Year à Monaco était Germain Lamonde, qui a fondé la société de télécommunications par fibre Exfo en 1985, deux ans après l'invention de l'Internet moderne.

Deux Canadiens - Guy Laliberté, cofondateur du Cirque du Soleil, et Murad Al-Katib, président et chef de la direction d'AGT Food and Ingredients - ont remporté cet honneur mondial au cours de la dernière décennie.

Le Grand Prix de l'Entrepreneur MC d'EY est le prix le plus prestigieux du monde des affaires remis aux entrepreneurs.

Plus d'informations locales précisent la carrière de Germain.

Dans [Le Journal de Québec](#) du 14 septembre 2020, Jean-Michel Genois Gagnon résume les débuts de EXFO.

Le premier investissement de Germain Lamonde dans la [société EXFO](#) était de 100 \$. Aujourd'hui, l'entreprise a une valeur boursière de plus de 250 millions \$. Et la direction a encore la dalle pour grossir, notamment grâce au déploiement planétaire du réseau 5G.

C'est le 18 septembre 1985 que la compagnie spécialisée dans les tests et les instruments de mesure pour le secteur des télécommunications a vu le jour dans un appartement du quartier Montcalm, à Québec.

Germain Lamonde, était alors étudiant à la maîtrise en optique à l'Université Laval.

«Je m'étais dit qu'il faudrait cinq ans avant qu'EXFO soit assez solide, et qu'après j'allais pouvoir prendre cela plus relax. La réalité, ce n'est jamais arrivé». Depuis sa naissance, l'entreprise a réalisé 21 acquisitions, dont la plus récente la semaine dernière du côté de Taïwan.

Cette dernière compte environ 2000 employés dans 25 pays. Ce sont plus de 500 cerveaux qui travaillent dans la capitale, où on retrouve le siège social.

Parmi les clients de la compagnie, on retrouve de gros noms comme ZTE, Bell, Telus, Verizon, Huawei, Vidéo-tron, Nokia et Ericsson.

L'homme d'affaires note que sa compagnie a versé depuis 1985 plus de 1,5 milliard \$ en salaires au Québec. «Nous avons aussi créé des ventes à l'extérieur du Canada de l'ordre de près de 5 milliards \$. On peut dire que notre



L'homme d'affaires Germain Lamonde a fondé EXFO en 1985 dans un logement du quartier Montcalm, à Québec.

Photo Stevens Leblanc



Photo: Le fondateur d'Exfo, Germain Lamonde, aux prix de l'Entrepreneur de l'année 2018 d'EY Canada.

petit 100 \$ a fait beaucoup de chemin», déclare au Journal celui qui a été nommé Entrepreneur de l'année en 2018 par la firme Ernst & Young (EY) au Canada.

EXFO, dont le chiffre d'affaires est maintenant d'environ 360 millions \$, est à la Bourse depuis 2000.

Sur le site internet d'Exfo, Germain Lamonde est présenté actuellement comme [Fondateur et président exécutif](#) du conseil d'administration

Aujourd'hui, à titre de président exécutif du conseil, il pilote la stratégie d'acquisition de l'entreprise et participe activement à la définition de ses stratégies de croissance et d'investissement, à son orientation stratégique et à ses politiques de gouvernance.

Germain Lamonde est titulaire d'un baccalauréat en génie physique de Polytechnique Montréal et d'une maîtrise en optique de l'Université Laval, à Québec. Il est également diplômé du programme de gestion pour cadres Ivey de l'Université Western, à London (Ontario), et il est Fellow de l'Académie canadienne du génie.

Dans le **journal *Le Soleil*** du 21 avril 2010, Louis Tanguay rapporte son entretien avec Germain Lamonde:

“En rétrospective, M. Lamonde a aussi rappelé que l'entreprise est née avec une mise de fonds initiale de 100 \$. Quelques années plus tard, un prix de 20 000 \$ obtenu au concours [Devenez entrepreneur](#) parrainé par le Mouvement Desjardins et *Le Soleil*, entre autres, arrivait «à un moment où on en avait bien besoin». Mais il se souvient que la première commande de 20 appareils pour 100 000 \$ reçue de Bell, quand l'entreprise arrivait au bout de sa corde financière, lui a fourni la moitié de son chiffre d'affaires de cette année-là.”

Le 4 juin 2019 — Dans le [Journal *L'oise blanche*](#) de Montmagny, on dit de lui qu'il est une inspiration pour d'autres entrepreneurs.

“M. Lamonde a inscrit son entreprise en bourses, NASDAQ et TSX, en juin 2000, pour ensuite élargir les marchés cibles et la mission d'EXFO afin de porter l'entreprise au rang « de chef de file de confiance dans le domaine des solutions de test, d'assurance de service et d'analytique de l'industrie des télécoms ». Il a aussi inspiré toute une nouvelle génération d'entrepreneurs spécialisés dans les technologies à se donner



Cinq étudiants entrepreneurs de la Faculté ont eu le privilège d'échanger avec Germain Lamonde, fondateur d'EXFO, lors d'un dîner d'affaires organisé par EGGENIUS.

les moyens de leurs ambitions. Il s'est adressé aux étudiants et a offert du soutien financier à des programmes d'études secondaires et à des établissements d'enseignement de quartiers défavorisés en faisant la promotion de la [pratique de sports](#) et d'activités physiques pour cultiver l'estime de soi.”

Rappelons que Germain Lamonde est le premier [ambassadeur EGGENIUS](#). En plus d'aider financièrement la mission de ce service de soutien à l'entrepreneuriat, il agit à titre de mentor auprès de nos étudiants entrepreneurs. Récemment, M. Lamonde a fait un don d'un million de dollars à la Faculté des sciences et de génie de l'Université



Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
Photo : Louis-Marie Garant 2016

Laval, son alma mater. Ce don, est le plus important de l'histoire de la Faculté.

La famille de Germain Lamonde

La soeur de Germain, Marianne, m'a communiqué quelques informations privilégiés concernant Germain.

Germain est né le 20 février 1958, il est le 3^e d'une famille de 7 enfants. Tout d'abord, il s'agit de Germain Lamonde descendant de Guillaume Couture (il est de la 12^e génération depuis Guillaume).

Descendant de Guillaume Couture à la douzième génération.

- 1 - Germain 20.02.1958
- 2 - Gonzague 01.02.1928
- 3 - Antonio 15.01.1902
- 4 - Cléophas 08.07.1871
- 5 - Urbain marié 1861.05.14
- 6 - Joseph marié 1829.02.24
- 7 - Joseph-Marie marié 1804.06.11
- 8 - Joseph Couture-Lamonde marié 1780.11.27
- 9 - Joseph Couture-Lamonde marié 1749.11.10
- 10 - Alexis Couture dit Lamonde marié 1721.01.30
- 11 - Jean-Baptiste Couture dit Lamonde marié 1686.02.12
- 12 - Guillaume Couture marié 1649.11.16

Germain a toujours eu beaucoup d'entrepreneurship et de leadership. Du plus loin que je me souviens, ses jeux étaient toujours avec des objectifs de grandeur.

Nous avons grandi sur une belle ferme à St-François-de-la-Rivière-du-Sud, au coeur du beau village. Très jeune, il a élevé des lapins et il a trouvé très intéressant, de vendre les petits lapins à Pâques... Après quelques temps, les gens se tannaient des petits lapins et les retournaient à Germain.... Il réussissait à les revendre pour la chair à l'automne. Finalement, il avait ainsi parti sa première petite business.

Un peu plus vieux, il aimait passer l'Halloween dans le village, mais évidemment, il voulait un costume original... il s'était construit un robot tout en boîte/carton articulé à l'intérieur duquel, il avait une petite banque automatique et les gens s'amusaient à donner des sous... il avait ramassé quelques dollars... il en avait bien besoin pour tous les projets qu'il avait en tête... À l'adolescence, il a démarré une disco-mobile qu'il a tenue plusieurs années... il a même passé un été au Lac St-Joseph!! Il n'avait évi-

demment pas de véhicule de transport pour déménager toute son installation... Notre mère, Irène, l'a bien voyagé en pleine nuit (à 2:00 ou 3:00) pour ramener tout son stock.

Sur le plan personnel, Germain est quelqu'un avec de très grandes qualités, toujours de bonne humeur, généreux, avec des valeurs familiales profondes. Il est toujours extrêmement agréable d'être en sa compagnie. Je crois qu'il a réussi à s'accaparer les plus belles qualités de sa mère Irène ainsi que de son père Gonzague!!! Nous avons eu la chance d'avoir des parents extraordinaires!!!

Quelques phrases sages de Germain Lamonde :

- On fait attention pour bien s'alimenter pour son corps, mais c'est important de le faire pour notre esprit aussi, illustre-t-il.
- L'argent n'est habituellement pas la motivation principale des entrepreneurs qui réussissent bien, prétend M. Lamonde. Ce sont les emplois que nous créons qui me rendent le plus fier à la fin de chaque année.
- On ne peut pas baser nos décisions sur des informations qui sont des demi-vérités, on connaît la croissance des fausses nouvelles, soutient-il, pour moi la qualité de l'information est fondamentale à tous les aspects de la démocratie.
- L'information de qualité, ça n'a pas de prix, mais ça a un coût.

En mars 2019, le président d'EXFO fait partie d'une trentaine de personnalités du milieu des affaires qui ont fait appel aux deux paliers de gouvernement pour financer le projet de réseau structurant à Québec. Il précise que ses sorties dans les médias ne représentent pas un désir plus grand de s'investir en politique.

- Je parle aujourd'hui, mais c'est possible que ça prenne cinq ans avant que vous m'entendiez à nouveau. Non, je ne vais pas en politique, a-t-il dit.

La dernière phrase est, vous l'avouerez, très sage.

Jacques Couture, un passionné de la course automobile

Le père de Pierre Couture, un coureur de motocross au palmarès inégalé est une figure incontournable de la course automobile au Québec. Il était un mécanicien extraordinaire mais surtout un conducteur doué et un instructeur recherché par des jeunes pilotes qui ont poursuivi leurs acquis sur la scène internationale.

Le site Canadian Motorsport Hall of Fame a préparé un résumé de sa carrière à l'occasion d'un hommage à Jacques Couture. Voici la traduction de la page consacrée à cet homme polyvalent.

[Jacques Couture named to the Canadian Motorsport Hall of Fame](#)

M. Jacques Couture a été intronisé pour la création de la toute première école de course en Amérique du Nord - l'école Jim Russell au Circuit / Mont Tremblant au Québec, Canada. Pendant plus de 30 ans, il a appris à plusieurs aspirants coureurs comment courir, gagner et être des conducteurs plus sûrs. Ses élèves comprennent Gilles et Jacques Villeneuve, Al Unser, Jr., Casey Mears, Memo Gidley et Johnny O'Connell.



« La passion de Jacques pour le sport a inspiré des milliers de coureurs et a ouvert la voie à l'ouverture d'autres grandes écoles de course partout en Amérique du Nord », a déclaré Ron Landthorn, président de l'école Jim Russell en Californie. Sa devise est « l'impossible nous le faisons tous les jours, les miracles prennent juste un peu plus de temps ».

Au début de sa carrière, il était un pilote accompli. Parmi ses nombreuses victoires et championnats, il a remporté le Championnat canadien de conduite 1971 lors de la première année de la série Players Challenge - la série qui est maintenant devenue le championnat CART / Toyota Atlantic

À partir de 2001, il fut vice-président et directeur de l'enseignement de la Jim Russell Racing Drivers School à Sears Point Raceway à Sonoma, en Californie, il y enseigna activement à ses étudiants tout en supervisant les opérations quotidiennes de tous les cours, et gérer les courses d'apprentis et championnats de courses professionnelles.



M. Couture a été honoré ainsi que huit autres Canadiens qui ont apporté une contribution importante au sport de la course automobile, dont feu Greg Moore, Ludwig Heilmuth et le Dr Hugh Scully.

Fin compétiteur qui a remporté de nombreuses courses et championnats de voitures de formule et qui a continué l'art et les techniques de la course automobile, Jacques Couture a remporté le Championnat canadien de conduite au cours d'une longue carrière ponctuée de multiples adaptations Jacques a fondé la première école de course en Amérique du Nord - l'école Jim Russell au Circuit / Mont Tremblant au Québec - et a été l'instructeur qui a formé le jeune Gilles Villeneuve lors de ses débuts.



Il a été le mentor de nombreux autres que Villeneuve et a joué un rôle déterminant, par exemple, en aidant Johnny O'Connell.

Témoignage du [coureur Johnny O'Connell](#)

“Mon instructeur à l'école était Jacques Couture, un type (en anglais Johnny a dit: *a very no nonsense type guy*, ce qui signifie qu'il est efficace, direct) et assez dur. très doué pour l'enseignement. J'étais totalement absorbé par tout ce qu'il me disait et j'en ai appris beaucoup plus que je n'aurais jamais cru possible. Ayant piloté des karts pendant si longtemps, j'ai été surpris de voir à quel point une voiture était différente, surtout à la vitesse. Quoi qu'il en soit, ce fut une expérience formidable, et sans aucun doute, c'est l'école Jim Russell qui a vraiment permis à un pauvre type comme moi d'entrer dans le sport.

En 1956, [Jim Russell](#) crée la première école de course automobile à Snetterton. Il a rencontré beaucoup de succès avec son école de pilotage qui a joué un rôle déterminant dans l'éclosion de nombreux jeunes pilotes, dont Jean-Pierre Jaussaud, Emerson Fittipaldi, Derek Bell, Danny Sullivan, Tiff Needell et Jacques Villeneuve.

Aujourd'hui, le nom de Jim Russell continue d'exister dans le milieu du sport automobile grâce aux écoles de pilotage franchisées perpétuant son nom.

Sur le site Old Racing Cars.com, Allen Brown rapporte que Jacques Couture était prêt pour la saison avec des voitures performantes. Jacques Couture et David McConnell ont fait entrer une paire de nouvelles Lotus pour la nouvelle école de pilote Jim Russell Racing qui venait d'ouvrir à Mont-Tremblant, avec Couture comme directeur et instructeur en chef. Les Lotus ont été décrites comme des «69B».

Six courses comptaient pour le championnat Molson 1970, cinq à Mont-Tremblant et une à Trois-Rivières. Couture a fait la promotion de sa nouvelle école de conduite avec quatre victoires, l'une faisant également partie de son coéquipier McConnell et l'autre de Robertson.

Cette année 1970 fut celle de Jacques Couture dans la course automobile au Canada.



Avis de renouvellement

Afin de favoriser la gestion du membership de l'AFCA, nous préconisons le renouvellement de la carte de membre pour tous en janvier de chaque nouvelle année.

NOUVEAU Pourquoi pas un abonnement de plusieurs années: 1 an 25 \$, 2 ans 50 \$, 3 ans 75 \$ et le membre à vie 300\$. Le membre à vie aura le privilège de voir paraître une biographie avec photo dans le bulletin le Héraut et de faire partie d'un groupe reconnu et souligné lors des rencontres des Couture.

Nom : _____

Adresse : _____

N° de téléphone : _____

Courriel : _____

Durée : _____

Veuillez découper cet avis et le retourner avec votre paiement à l'Association des familles Couture d'Amérique au :

210-650, rue Graham-Bell, Québec (QC) G1N 4H5.

Vous pouvez aussi renouveler par le site Internet www.famillescouture.com paiement sécurisé via **Monético Desjardins**.

Livre de Pierre Couture

Le livre Guillaume Couture, le roturier bâtisseur est en vente au prix de 15 \$ pour les membres de l'AFCA et de 20 \$ pour les non membres.



Communiquez via info@famillescouture.com

Ajouter 5 \$ pour les frais de postes

Vous le saviez... Le saviez-vous?

Par Michel Couture

Vous le saviez:

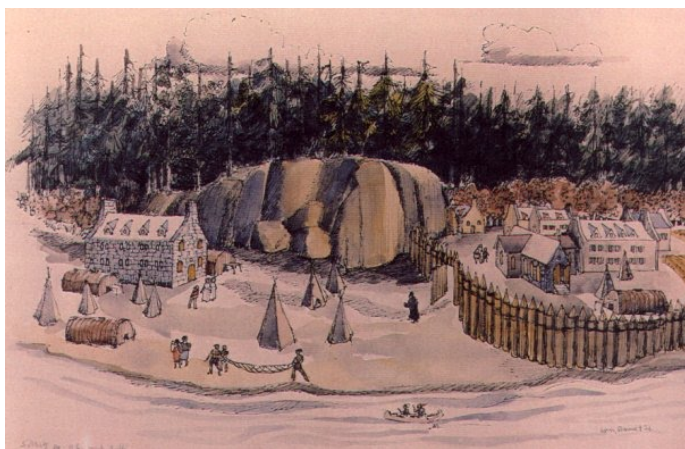
Établi par la suite à la Pointe-Lévy, sur la côte de Lauzon, **François Byssot** s'associa à Guillaume Couture, dont il devint le voisin. Ce dernier, en 1647, défricha un terrain et construisit un corps de logis tandis que Byssot fournissait l'argent et les matériaux. Le 15 octobre 1648, Jean de Lauzon (père) signa, à Paris, un titre régulier à ses deux premiers censitaires, Byssot et Couture.

En 1650, il entra en société avec plusieurs personnes, dont Charles Legardeur de Tilly et Jean-Paul Godefroy, pour la pêche au phoque dans la région de Tadoussac.

Le saviez-vous:

À la Pointe-Lévy, Byssot construisit, en 1668, la première tannerie de la colonie, sur le terrain qu'il avait reçu en 1648. On construisit une écluse dans le ruisseau séparant son domaine de celui de Couture : un canal de bois conduisait l'eau dans les cuves à tanin. L'intendant Talon avança 3 268# pour l'entreprise, tandis que la Compagnie des Indes occidentales en allouait 1 500. On se spécialisa dans le tannage des peaux de vaches, de veaux, de marsouins, qui servaient à la confection de souliers, de bottines, de manchons et de housses pour coffres et malles.

Byssot eut 12 enfants ; une de ses filles, Claire-Françoise, épousa Louis Jolliet. Il mourut à Québec le 26 juillet 1673.



Sillery autour de 1650 par William Bréault sj, 1989

Selon la biographie de Guillaume Couture faite par Raymond Douville dans le [dictionnaire biographique du](#)

[Canada](#), les archives du Conseil souverain (Jug. et délib., I : 417, 438, II : 674) ont conservé les détails de mésententes survenues parfois entre Couture et Byssot, d'autres fois entre les deux pionniers et les autres censitaires de la seigneurie. L'analyse de ces documents démontre que Couture ne semblait pas d'un caractère commode et qu'il entendait faire reconnaître ses droits. Selon ces mêmes documents, il paraît avoir outrepassé ses prérogatives de juge et de capitaine de la seigneurie.

Sa femme, Anne Esmard, est inhumée à Pointe-Lévy le 15 janvier 1700. Le 28 juin suivant, Guillaume Couture reconnaît devoir au « puisné de ses fils », Joseph-Oger Couture, sieur de La Cressonnière, la somme de 600^o pour avoir assisté ses père et mère durant les six dernières années, * même longtemps avant ».

Vous le saviez:

Dans les livres d'histoire [Louis Jolliet](#) a une place privilégiée. Tout comme Guillaume Couture, il a parcouru le territoire de la Nouvelle-France de cette époque et se rendit beaucoup plus loin. On le présente comme explorateur, découvreur du Mississippi, cartographe, hydrographe du roi, professeur au collège des Jésuites de Québec, organiste, commerçant et seigneur. Jolliet était de la génération suivante de Couture, il était né au pays, avait fait des études chez les jésuites et en France et bénéficia de plus de moyens pour explorer et faire prospérer certaines activités commerciales. Mines de cuivre, commerce du castor et du loup-marin. C'est un marqueur des grandes routes dans l'Amérique et sa renommée s'étendait même en Europe.

Le saviez-vous:

Les quelques points communs entre Guillaume Couture et le jeune Jolliet furent la facilité de s'entendre avec les autochtones, d'avoir mené une expédition dans le nord bien que Jolliet alla plus loin que son aîné et se rendit à la baie de Rupert, Guillaume rencontre les Papinichoïs sur la côte nord et Jolliet plusieurs tribus innus. Jolliet a marié la fille de son voisin à la Pointe Lévis Claire-Françoise Bisson, âgée de 19 ans, fille de François Byssot et de Marie Couillard. Tout comme Guillaume Couture, on ne sait pas où se trouve la sépulture de Louis Jolliet.

Conscient des suites désastreuses qu'aurait, sur la Traite de Tadoussac, une poussée anglaise à la baie d'Hudson, Jolliet savait aussi combien son propre commerce sur la côte nord était menacé. En mars 1680, il obtenait de l'in-

tendant Duchesneau l'île Anticosti. Il se proposait d'y établir, comme à Mingan, des pêcheries de morues, de loups marins et de baleines et « par ce moyen [de] commercer en ce païs et dans les Isles de l'Amérique ».

Dès 1680 ou 1681, il avait une habitation à Anticosti, où il passait la belle saison avec sa famille et quelques serviteurs ; l'hiver, il résidait à Québec. En 1690, la flotte commandée par Phipps s'empara de la barque de Jolliet, confisqua des marchandises évaluées à 10 ou 12 000# et fit prisonnières la femme et la belle-mère du découvreur. Les deux femmes prises en otage furent parmi les personnes impliquées dans les échanges de prisonniers après la déroute de [Phipps à Québec](#). Deux ans plus tard, deux navires anglais saccagèrent et brûlèrent ses établissements de Mingan et d'Anticosti. Jolliet était ruiné.

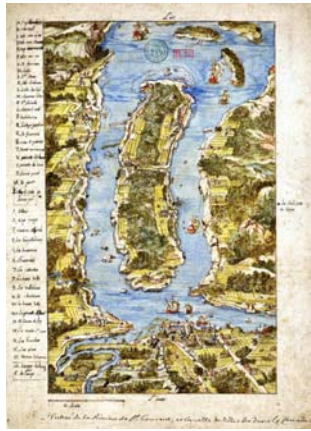
Vous le saviez:

Le 1^{er} août 1642 René Goupil, Isaac Jogues, Guillaume Couture, ainsi que plusieurs chefs hurons. Cette flotille qui comprenait 12 canots et qui comptait quelque 40 personnes se dirigeait vers la Huronie, où Goupil allait exercer désormais son métier de chirurgien. Quelques jours plus tard, tout le groupe tombait aux mains des Iroquois qui emmenèrent Goupil dans leur pays. C'est là, à Ossernenon (Auriesville, N.Y.) que René Goupil succombait sous la hache d'un Iroquois irrité parce qu'il l'avait vu faire le signe de la croix sur un enfant.

Le saviez-vous:

C'est en 1640 que la petite [huronne Oionhaton](#) Thérèse Oionhaton (née vers 1629, date de décès inconnue) arriva à Québec en compagnie de son oncle, Joseph Teondechoren. Ce dernier avait décidé de confier sa nièce à Marie de l'Incarnation et aux Ursulines de Québec. Après deux ans chez les Ursulines, on lui donna tout ce dont elle aurait besoin pour se marier et la petite reprit le chemin de la Huronie.

Le convoi qui devait la ramener en Huronie comptait plusieurs des plus courageux guerriers hurons de l'époque; [Ahatsistari](#), Totiri, Tsondatsaa ainsi que deux oncles de Thérèse, l'un d'eux étant Teondechoren, médecin-sorcier était un converti distingué. Les voyageurs étaient égale-



Carte attribuée au cartographe Jean-Baptiste Franquelin, créée entre 1670 et 1693. Bibliothèque nationale de France.

ment accompagnés par trois français; les pères Isaac Jogues et René Goupil ainsi que Guillaume Cousture.

Malheureusement, le voyage ne se déroula pas comme prévu. Peu après leur départ de Trois-Rivières, les voyageurs furent embusqués et attaqués par un groupe de guerriers mohawks.

Les prisonniers furent emmenés au pays des Agniers et, au cours du voyage, on les tortura. Ahatsistari, par exemple, fut privé de ses deux pouces et on lui enfonça un bâton pointu jusqu'au coude par l'une des plaies béantes. Arrivés aux villages agniers, les prisonniers subirent de nouvelles tortures. Au bout de sept jours, les chefs agniers décidèrent de laisser la vie sauve à tous les captifs hurons, sauf à trois qu'ils condamnèrent à mourir dans les flammes. L'un de ces trois était Ahatsistari. Il fut supplicié au village de [Tionontoguen](#).

Dans les années suivantes, les autorités françaises, à la demande des Ursulines, multiplièrent leurs efforts pour la libération de la petite Thérèse. Le 18 mai 1646, le père Jogues et Jean Bourdon furent envoyés comme ambassadeurs en Iroquoisie et c'est à cette occasion qu'ils rencontrèrent Thérèse parmi un groupe de pêcheurs iroquois. Avant que Jogues termine les négociations, les Mohawks donnèrent Thérèse en mariage à un Onondaga.

En 1654, le père Simon Le Moyne rencontra à son tour Thérèse qui vivait dans une cabane à l'écart du village onondaga. Il écrivit qu'elle avait des enfants et qu'elle élevait sa famille en toute quiétude. En 1655, elle rencontra les pères Chaumonot et Dablon et ils furent, selon toute évidence, les derniers français à la rencontrer.

Le saviez-vous:

On connaît deux noms précédant le nom actuel du Lac George dans l'état de New-York, quels sont-ils?

Les Indiens l'appelaient le **lac Horican**. Le premier visiteur européen de la région, Samuel de Champlain, a noté le lac dans son journal le 3 juillet 1609, mais ne lui a jamais donné de nom. En 1642, le père Isaac Jogues, Guillaume Couture et René Goupil, furent les premiers européens qui ont atteint ce lac. En 1646, le père Jogues l'a appelé **Lac du Saint-Sacrement**, et sa rivière de sortie La Chute. Le 28 août 1755, William Johnson a mené les forces coloniales britanniques pour occuper la région au cours de la guerre de Sept Ans. Il a renommé le lac Lac George, en hommage au roi George II de Grande-Bretagne.

Quelques Guillaume Couture en cuisine...et en nutrition!

On a un participant à la populaire émission de télévision Les Chefs qui vient de Ste-Marie de Beauce. On retrouve aussi le copropriétaire du Boucan, Traiteur et boucherie dans la région de Québec et le président-fondateur d'Équipe-Nutrition, basée à Montréal mais dont l'entreprise rayonne dans tout le Québec.



Guillaume Couture a réuni pas moins de 46 nutritionnistes dans toutes les régions du Québec sous sa bannière.



Photo : Guillaume Couture equipenutrition.ca

En tant que [président fondateur, Guillaume](#) s'assure que son équipe soit *top* niveau des connaissances alimentaires. Passionnée de la nutrition, son équipe s'est spécialisée, au fil des années, dans la perte de poids, en nutrition sportive, dans l'atteinte des objectifs au travers du végétarisme/végétalisme, ainsi que dans l'adaptation de l'alimentation pour l'hypertension, la cholestérolémie, le côlon irritable, ou le diabète.

Conférencier, rédacteur, coauteur du livre électronique *Savoureux, sain et végétarien*, et épicurien à ses heures, vous pourrez le lire sur le blogue d'Équipe Nutrition et goûter à ses recettes saines, simples et absolument pleines de saveur sur foodlavie!



Guillaume Couture à l'œuvre!

Photo : Marc-André Lapierre

Le 10 juin 2020 Hubert Lapointe du journal Beauce média rapportait la finale toute positive de Guillaume Couture aux Chefs.

Le lundi 8 juin dernier se terminait la 10e saison de l'émission « Les Chefs » à Radio-Canada. Quant au participant [Guillaume Couture de Sainte-Marie](#), c'est pleinement satisfait qu'il a conclu le concours culinaire en deuxième position (derrière Camilo Nascimento-Lapointe).

« Tout s'est déroulé comme prévu et j'ai accompli ce que je voulais accomplir », a commenté le Beauceron.

Ainsi, en plus de son prix de 14 000 \$, Guillaume Couture a remporté trois défis en cours de saison, de même qu'une mention spéciale pour la cuisson d'un poisson (1000 \$ – en équipe avec Romain Lefebvre), un voyage pour la destination de son choix lors du duel des sardines, et un 500 \$ en demi-finale provenant de trois agriculteurs biologiques.

« Les gens qui aiment le barbecue aiment prendre le temps de bien le faire », explique [Guillaume Couture, copropriétaire du Boucan](#), traiteur et boucherie, avec Philippe Goulet et Frédéric Légraré. Ce n'est pas rare d'entendre nos clients parler de fumer une poitrine de bœuf pendant 8-10 heures de temps.

En tant que commerce de proximité, on est les premiers représentants des produits québécois, dont le porc du Québec, mais on mise sur la qualité du produit avant tout.



Le Boucan organise une compétition de barbecue, un événement haut en saveurs certifié par la Kansas City Barbecue Society, la « ligue nationale » des compétitions de barbecue en Amérique du Nord.

Guillaume Couture, copropriétaire du Boucan traiteur et boucherie.

Après Limoilou et Charlesbourg, les propriétaires de la boucherie et traiteur Le [Boucan](#) n'ont pas l'intention de changer la recette pour Beauport. « Nous sommes une boucherie barbecue accessible. Ce qui nous caractérise, c'est notre service à la clientèle et nos produits maisons. »

La quatorzième colonie américaine

Voici un extrait d'un texte publié dans la Revue de la Société d'histoire de Lévis (SHL), dans le numéro 139. Un résumé fait par les familles Carrier expliquera le rôle d'Ignace Couture dans un épisode marquant de l'invasion américaine de 1775.

En 1775, un fort nombre d'habitants du Massachusetts s'identifiant comme « patriotes » s'étaient rebellés et avaient réussi à enfermer la garnison anglaise dans la ville de Boston. Ils avaient envoyé des délégués à Philadelphie pour siéger au Congrès des Colonies-Unies, ou Congrès Continental. Les délégués avaient voté la création d'une armée, autorisé l'engagement de 15000 hommes et nommé George Washington pour commander.

Ils avaient également décidé de lancer une expédition pour chasser les Anglais hors de la province de Québec et d'admettre celle-ci comme quatorzième colonie de leur union. Des copies de cette lettre d'invitation furent introduites par des espions dans les villes et les campagnes. Nos ancêtres furent placés devant trois options : adopter la cause des « Patriotes », demeurer neutres, ou joindre les « Loyalistes ».

L'auteur de l'article a connu trois porteurs de tradition dans sa famille, Léon Roy, Pierre Roy, et Marcel Roy. Ce dernier, chaque fois qu'il évoquait la révolution américaine, ne manquait jamais de préciser « Quand les Américains sont arrivés, Arnold a couché dans la maison Plante* ». Par la suite de conclure. « Là, on est passé à deux cheveux d'être Américains ».

La veillée chez Ignace Couture

Ce parfait résumé de l'épisode de 1775 est paru dans le bulletin de l'[Association des Familles Carrier](#) et Carrière d'Amérique du Nord.

Véronique Carrier, fille de François (Fanchon) Carrier, fut probablement l'hôtesse du colonel Benedict Arnold. En septembre 1775, près de 1 500 habitants des paroisses de la Côte-du-Sud, de Berthier à Pointe-Lévy, s'étaient ré-



La [maison Carrier-Couture](#), où Benedict Arnold a rencontré Ignace Couture en arrivant à Pointe-Lévy le 7 novembre 1775. La maison est située sur la rue Valère-Plante.

unis aux limites de la seigneurie de Lauzon et de la seigneurie de la Martinière, armés de fusils.

Ils avaient malmené et chassé deux colonels de milice venus de Québec procéder à leur enrôlement. À cette époque, Ignace Couture, arrière petit-fils de Guillaume Couture, était co-proprétaire avec Véronique Carrier, son épouse, de cette maison d'inspiration française. Au début de novembre, comme les « Bostonnais » tardaient à arriver, Couture s'était rendu à cheval jusqu'en Beauce pour presser leur commandant de venir au secours des habitants de Pointe-Lévy. Dans la nuit du 7 novembre, l'avant-garde de la troupe arriva enfin à Pointe-Lévy.

Quand les lieux furent sécurisés, le colonel Benedict Arnold et le reste de la troupe suivirent. La population de Pointe-Lévy qui approchait mille personnes en ajoutait 600 autres à sa charge. Couture courut les campagnes pour procurer des vivres aux « rebelles ».

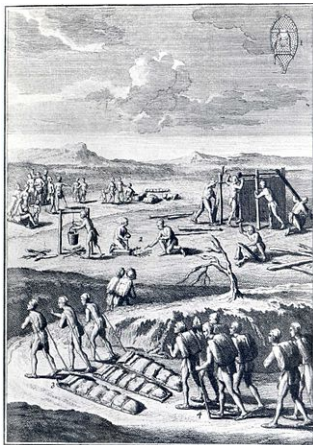
La tradition a transmis qu'Arnold alla séjourner chez Ignace Couture. Un « Bostonnais » a indiqué dans son journal avoir assisté le 11 novembre, jour de la Saint-Martin, à un « fine ball » agrémenté de danse et de bons plats.

L'article se termine de façon dubitative La soirée avait-elle eu lieu chez les Couture ?

* **qui était alors la maison de Véronique Carrier et Ignace Couture.**

Transaction d'une autre époque

Sur le site Genealogie-quebec.info, il est surprenant de lire que [Charles Couture](#) (1659-1709), sixième enfant de Guillaume Couture doit remettre un esclave panis à Jacques Barbel, sieur d'Argentenay. Ce prêt semble avoir duré trois ans car on lit que *Jacques Barbel réclame son esclave panis à Charles Couture dit Lafrenaye en 1706.*



Jacques Barbel, seigneur d'Argentenay est juge sénéchal de la seigneurie de Lauzon le 12 mai 1703. Jacques Barbel, seigneur d'Argentenay prête un esclave panis à Charles Couture dit Lafrenaye. Jacques Barbel, seigneur d'Argentenay réclame son esclave panis à Charles Couture dit Lafrenaye en 1706.

[Wikipedia: Vie quotidienne des Amérindiens en Nouvelle-France \(XVIII^e siècle\).](#)

Les esclaves Panis

Les Panis formaient une tribu indigène établie à l'ouest du Mississipi, très souvent en guerre avec les Sakis et les Renards, qui habitaient les rives du Wisconsin. Lorsque ces derniers faisaient des prisonniers, ils les vendaient aux français.

Ce qui suit est un extrait de l'ouvrage *Toutes petites choses du régime français*, de Pierre Georges Roy, éditions Québec, 1944: «Un certain nombre de familles de Québec et de Montréal et même de la campagne firent l'acquisition de Panis et surtout de Panises. Les uns et les autres étaient

plutôt employés au service domestique qu'à la culture de la terre, pour laquelle ils n'avaient aucune aptitude. »

Une ordonnance de l'intendant Raudot du 13 avril 1709 portait que tous les Panis et nègres qui avaient été achetés et qui le seraient dans la suite, appartiendraient en pleine propriété à ceux qui les avaient achetés comme étant leurs esclaves. Une amende de 50 livres était imposée à ceux qui, désormais, tenteraient de débaucher les Panis du service de leurs maîtres.

Les anciens greffes de notaires contiennent bon nombre d'actes de vente d'esclaves Panis. Les prix, évidemment, variaient considérablement. Tout dépendait de l'âge, de la santé, des aptitudes, de l'intelligence, etc. du Panis vendu.

Cette information nous permet de prendre connaissance que des esclaves étaient présents en Nouvelle-France.

Une autre relation permet d'apprendre que les nations indiennes soumettaient les captifs de guerre à un esclavage. Ainsi, [André Vachon](#) rapporte que Louis Jolliet avait reçu en *Cadeau un esclave illinois*. Extraits:

Jolliet passa l'hiver de 1673–1674 au saut Sainte-Marie, occupé à faire des copies de son journal de voyage et de la carte qu'il avait dressée au cours de son expédition. Vers la fin de mai 1674, laissant à la garde des Jésuites les doubles de ces précieux documents, il s'embarquait pour Québec. **Arrivé au saut Saint-Louis, vers la fin de juin, il fit naufrage : deux Français et un petit esclave illinois qu'on lui avait donné lors de la descente du Mississipi se noyèrent ; Jolliet, seul survivant, fut sauvé de justesse « après avoir été quatre heures dans l'eau » ; la cassette qui renfermait son journal, sa carte et ses papiers personnels disparut dans les flots.**

Sur une page [Facebook](#) très intéressante

On présente [Guillaume](#) comme un grand héros de la Nouvelle-France. Je vous invite à jeter un coup d'œil car les informations sont intéressantes et les photos du mont St-Michel à deux époques différentes sont les plus belles que j'aie pu voir. Bon, il faut en prendre et en laisser sur l'héritage viking (un peu trop large) et le côté spectaculaire et *odinique* (dieu Odin) mais les dessins, photos et vidéos traitent des conquêtes dans le nord de la France et on présente des recherches archéologiques.



Vikings-Normans descendants on Facebook

Des commentaires anglophones qui se réclament de la descendance de Guillaume Couture ou qui, apprenant son histoire n'en

reviennent pas. Un commentaire de Raman Podrick McRobin résume tout: What a man !!! Kathleen Mayo Kendrick He was my 8th great grandfather. Love reading stories about him. Amazing man. Il est intéressant de lire les commentaires de lecteurs anglophones...

Détail: On spécifie que Madeleine Mallet est descendante de William Mallet qui a combattu aux côtés de William the conqueror (Guillaume le Conquérant).

À consulter

[Le mont St-Michel en photos](#)

[Vieilles photos du mont St-Michel](#)

[Vieilles photos](#)

L'année sans été

En Amérique, beaucoup d'historiens parlent de l'« Année sans été » comme d'une motivation essentielle pour le mouvement vers l'Ouest et le peuplement rapide de ce qui est maintenant l'ouest et le centre de l'État de New York et du Middle-West américain. En Nouvelle-Angleterre un grand nombre d'habitants furent victimes de cette année et ce sont des dizaines de milliers de fermiers qui partirent pour le Middle-West septentrional (qui constituait alors les Territoires du Nord-Ouest), où ils espéraient trouver un sol plus riche et de meilleures conditions de croissance pour la végétation.

La disette de 1816 – la catastrophe climatique :

Dans les annales météorologiques, l'année 1816 est tristement célèbre. Une vague de froid d'une intensité peu commune déferle sur tout l'hémisphère nord, ruinant les récoltes en Europe et en Amérique du Nord.



Sécheresse Année sans été.
Photo : © YaniQc

mille ans. Projetés dans la stratosphère, la cendre, la poussière et les gaz diminuent le rayonnement solaire, en provoquant du même coup un refroidissement marqué des températures dans la zone tempérée de la planète pour plusieurs années.

Cependant, vers la fin du XVIII^e siècle déjà, l'on constate de grands changements climatiques sur tout le territoire du Canada.

En effet, la lente dégradation du climat a lieu à compter de la fin du XVIII^e siècle. Ce phénomène se traduit par des étés plus courts et plus pluvieux, ainsi que par des hivers plus rigoureux.



Photo Josh Edelson, Archives Agence France-Presse

Plusieurs historiens sont d'avis que c'est l'éruption du volcan Tambora en Indonésie, en avril 1815, qui serait à l'origine de la situation. L'éruption du Tambora est considérée comme la plus importante éruption depuis dix

Au début du XIX^e siècle, les mauvaises récoltes affectent déjà la population de la Côte-du-Sud du Québec (Bas-Canada) et la charité privée est le principal recours pour soulager la misère qui sévit dans les campagnes de la colonie. Mais les donations ne suffisent pas, alors la Chambre d'Assemblée législative est appelée à intervenir à plusieurs reprises pour soulager les habitants en détresse par le prêt de grains de semence.

Les changements touchent d'une manière particulière les paroisses de l'est du Bas-Canada (le Québec d'aujourd'hui) et c'est ce phénomène climatique qui explique les mauvaises récoltes dans la première moitié du XIX^e siècle un peu partout dans l'Amérique du Nord britannique, mais il est vrai que les effets néfastes de l'éruption volcanique du Tambora ont contribué à la disette de 1816.

Les effets de l'éruption se font sentir dès le mois d'août 1815. Les récoltes sont compromises alors par les gelées, mais c'est en 1816, l'année connue comme l'année sans été, que ses effets sont dévastateurs.

Sur tout le territoire du Bas-Canada, l'on constate une chute dramatique des températures. En fait, on rapporte des gelées pendant toute l'année 1816. L'angoisse s'empare de la population.



Traces d'écureuil
Photo : Jane Jones

À Québec, la ville capitale du pays, on signale une très forte tempête de neige au début de juin, qui laisse les calèches em-

bourbées jusqu'aux essieux. Dans la Beauce, les habitants déconcertés remontent les poêles qu'ils avaient remisés pour la belle saison et ressortent les traînes à bois de chauffage. Les habitants de Rivière-Ouelle se plaignent d'avoir perdu leurs moissons par l'inconstance des temps et le renversement des saisons. À Saint-Jean-Port-Joli, les cultivateurs parviennent à obtenir une récolte malgré les aléas de la température, mais ils mesurent l'ampleur du désastre au moment de battre les grains, qui sont de très mauvaise qualité en raison des gelées. Dans la région de l'Îslet, les jardins périclitent et la presque totalité des habitants constatent qu'il leur sera impossible de subsister. À Saint-André, dans le Bas-Saint-Laurent, le tiers de la population manque de pain pour survivre.

Les gelées de la fin d'août compromettent définitivement une récolte qui s'annonçait déjà mauvaise. Mais comme le blé de la nouvelle récolte commence à être consommé

durant l'hiver, cela laisse du temps aux autorités de la colonie pour organiser les secours.

Les commissaires nommés pour le secours entreprennent la distribution des provisions achetées de divers particuliers ou marchands en novembre 1816. Dans la liste des fournisseurs, on retrouve les noms de François Baby, de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, les frères David et Robert Harrower, de Saint-Jean-Port-Joli, qui vendent du blé et de la farine, et les sieurs Casgrain, de la Rivière-Ouelle, et Taché, de Kamouraska, qui avancent des patates pour l'un et des harengs pour l'autre. Des marchands fournissent diverses denrées au gouvernement.

Les bénéficiaires des secours du gouvernement sont tenus de rembourser, soit en argent, soit en participant à des corvées de travaux publics (construction de ponts, réparation de chemins) les avances qui leur sont consenties,

mais plusieurs habitants ne peuvent honorer leurs obligations.

Heureusement la nouvelle récolte sera meilleure, mais d'autres disettes affectent le Bas-Canada par la suite, dont celle de 1834 qui est vivement ressentie. En 1835, d'ailleurs, la mouche à blé s'attaque aux récoltes, mais aucun de ces fléaux n'aura cependant l'importance de la perte de la récolte de 1816, cette année sans été...

À consulter

[Histoire du Québec Catastrophe climatique - l'année sans été](#)

[Wikipédia Année sans été](#)

La maison de Guillaume Couture à Québec

Par Michel Couture

Mon père, André Couture, est le fils d'Albert et ma mère, Pierrette Pouliot, est la fille de Paul-Émile.

En consultant la [liste des actes notariés](#) transcrits par des membres de la Société de généalogie de Longueuil, mon attention a été attirée par un contrat signé chez le notaire Guillaume Audouard dit Saint-Germain le 7 septembre 1658. Il s'agit d'un marché entre Charles Pouliot, Nicolas Huot et Guillaume Couture.

Alors là j'ai réalisé qu'il y avait eu une collaboration entre mon ancêtre Guillaume Couture du côté paternel et mon ancêtre Charles Pouliot du côté maternel. Ce contrat notarié faisait mention d'un marché entre les deux hommes pour la construction d'un bâtiment.

En fait trois hommes étaient impliqués, tous charpentiers. Le troisième homme se nommait Nicholas Huot qui maria Marie Fayet le 25 juillet 1662. Marie Fayet avait fait annuler un contrat de mariage avec... Charles Pouliot le 23 janvier 1662. Il faut dire que Marie Fayet avait aussi fait annuler un contrat de mariage avec Jean Durand le 12 janvier précédent.

C'était le privilège des filles à marier*.

Pourquoi construire une maison à Québec? On peut apporter une hypothèse. Guillaume Couture est sollicité, à l'occasion, pour agir comme interprète, conseiller ou juge au Conseil souverain, pour l'administration de la Nouvelle-France. Aussi, afin d'être à l'aise lorsqu'il était retenu à Québec, il décida de s'y faire bâtir un logis.

Il obtint un emplacement dans la rue Sous-le-Fort et, le 7 septembre 1658, il engagea les charpentiers Charles Pouliot et Nicholas Huot pour construire une maison de 24 pieds sur 17. Le



coût de la construction fut fixé à 180 livres tournois. G. Couture s'obligeait à rendre le bois sur le lieu de la construction. Le 22 avril 1668, Guillaume vendit son emplacement à Nicolas Gauvreau au prix de 150 livres. Le site de cette maison correspond aujourd'hui à celui de la maison du 53, rue Sous-le-Fort.

*Les Filles à marier 1634 à 1663

Selon l'historien Jacques Lacoursière « De 1634 à 1663, plus de 200 filles célibataires viennent s'établir en Nouvelle-France. Prises en charge par les communautés religieuses, elles portent le nom de filles à marier. En 1654, c'est la reine Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, qui s'occupe de l'envoi d'une dizaine de filles à la colonie sous la conduite de religieuses. Ces filles se distinguent des filles du roi parce que le voyage et leur établissement au sein de la colonie n'est pas financé par le roi de France ».

